

Relire le « plan anticancer » de l'OMS et de l'UE

Le 4 février est la journée internationale de la lutte contre le cancer. La Commission européenne a présenté ce jour-là de 2021 son nouveau programme contre le cancer. Que penser de la part antiviande de ce programme ?

Je me référerai ici à un scientifique indépendant, rationnel, rigoureux, le professeur Frédéric Leroy (BE - @fleroy1974 sur X). Il est professeur de science et de technologie alimentaire auprès d'une de nos grandes universités bruxelloises, la VUB. Il étudie les aspects scientifiques et sociétaux des produits alimentaires d'origine animale. Il ne s'est intéressé au sujet qu'il y a quelques années, étonné par ce récit magnifique et toxique, récemment produit autour de l'élevage.

Sur son compte X, le professeur Frédéric Leroy s'exprime à titre individuel. Il expose avec brio et humour les projets des instances internationales, leurs failles et leurs forces, en termes plus modérés que ceux de mes provocations un peu libertaires. Ses touittes sont écrits en anglais, notre langue nationale non officielle, celle qui réunit les néerlandais-, germano- et francophones belges. Les sources de ses infos y sont détaillées et présentées en contexte, avec le talent de chercheur qu'on lui connaît.

Dans une longue série de touittes (un « thread » ou fil), ledit 4 février 2021, le professeur Leroy analyse les conseils de cet « #EUCancerPlan » et documente avec précision ses critiques. La lecture de ses publications et annonces est un complément idéal aux analyses scientifiques déjà citées. Et aux mille autres études sérieuses, publiées en anglais.

Avec son autorisation, je résume ici en français son analyse percutante de la documentation scientifique, qui s'ajoute aux révisions critiques par les sources françaises citées plus avant. Le résumé se justifie car les limites de 140 caractères de ce réseau rendent parfois la lecture ardue.

🐦 twitter.com/fleroy1974

Solidité des preuves observationnelles (lorsqu'elles sont comparées aux études d'intervention - ECR, RCT en anglais) ? Les ECR sur des humains n'indiquent pas de méfait

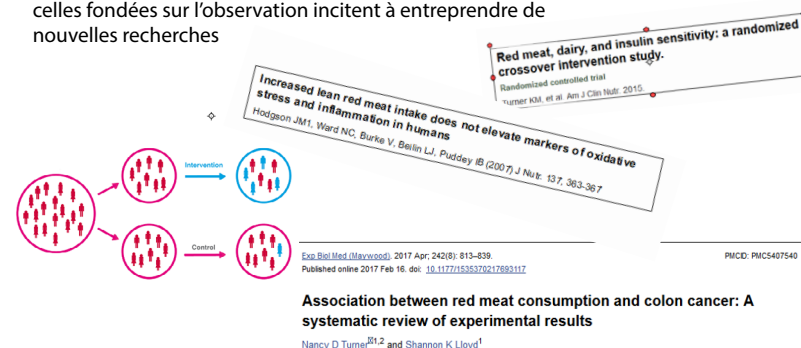
[Am J Clin Nutr](#). 2017 Jan;105(1):57-69. doi: 10.3945/ajcn.116.142521. Epub 2016 Nov 23.

Total red meat intake of ≥0.5 servings/d does not negatively influence cardiovascular disease risk factors: a systemically searched meta-analysis of randomized controlled trials.

O'Connor LE¹, Kim JE¹, Campbell WW².

La consommation la plus élevée de viande rouge (>3 portions de viande rouge/j) n'a montré aucun effet négatif sur les concentrations de lipides et de lipoprotéines dans le sang et sur la pression artérielle. Elle a entraîné une augmentation des concentrations de HDL [...]. Ces résultats ne concordent pas avec la plupart des données d'observation liant la consommation de viande rouge aux maladies cardiovasculaires.

Le décalage apparent entre les conclusions des ECR et celles fondées sur l'observation incitent à entreprendre de nouvelles recherches



Avec l'autorisation du professeur Leroy, je publie des posters extraits de sa série de touittes. Tous les posters peuvent être téléchargés de son compte X ou de ma page taty.be/nourrit/viande_rumeurs_EUCancerleroyTW.html. J'y inclus la traduction de certaines diapos en français, comme celle que je présente ici et page suivante. En gros, la diapo nous rappelle que les données d'observation établissant des associations entre la consommation de viande et les maladies doivent donc être inspectées avec soin. Au mieux, cela crée une hypothèse qui doit être validée dans des études d'intervention (ECR - RCT en anglais). Mais... de telles études n'indiquent pas les dégâts prévus...